

Yom Hazikaron et Yom Haatsmaout 5785
Par le Rabbin Mikaël Journo

Nous voici réunis en ce soir si particulier,
où deux élans de l'âme se croisent et se répondent,
comme deux battements d'un même cœur juif :

- L'élan du recueillement, pour pleurer nos héros tombés,
- Et l'élan de la gratitude, pour célébrer le miracle vivant d'Israël.

Yom Hazikaron.

Le jour où nous nous inclinons, le cœur brisé,
devant les soldats tombés pour la défense d'Israël,
et devant les victimes du terrorisme,
ces hommes, femmes et enfants assassinés parce qu'ils étaient juifs,
dont le sacrifice nous rappelle que notre existence a un prix,
et que la liberté ne se transmet jamais sans douleur.

Le 7 octobre 2023 brûle encore dans nos cœurs, dans nos âmes et dans nos mémoires.
Ce jour terrible a ravivé la douleur ancestrale du peuple juif :
celle des exils, des massacres, des cris étouffés dans les ténèbres de l'histoire.
Mais ce jour-là, paradoxalement, a aussi révélé la grandeur d'Israël.

Car Israël, même meurtri, se redresse.
Israël, même ensanglanté, se rassemble.
Israël, même endeuillé, ne renonce jamais à vivre.

Puis vient Yom Haatsmaout.

La fête de l'indépendance ? Bien plus que cela.
C'est la fête de l'inespéré devenu réalité,
la concrétisation d'une promesse de la Torah,
la réalisation, sous nos yeux, des paroles prophétiques :

- « Je vous rassemblerai des quatre coins de la terre », disait Isaïe.
- « Je ramènerai vos exilés du bout du ciel », promettait Moïse.
- « Les enfants reviendront vers leurs frontières », annonçait Jérémie.

Israël n'est pas un État comme les autres.
C'est une révélation.
C'est la preuve éclatante que Dieu n'a jamais quitté l'histoire du peuple juif.
Chaque retour sur la terre d'Israël, chaque victoire arrachée à l'adversité,
chaque renaissance d'un foyer juif au cœur du Néguev ou de Jérusalem,
témoigne de Sa présence agissante.

Et c'est pourquoi Yom Haatsmaout doit être vécu comme un jour de fête religieuse.
Parce que l'histoire d'Israël est un chapitre de la Torah qui s'écrit encore.
Parce que remercier Hachem, réciter le Hallel, chanter notre gratitude est une mitsva essentielle.

Car prier Hachem lorsqu'il nous éprouve,
et rester muets lorsqu'il nous délivre,
serait une trahison de notre Emouna et de notre Bitahon vis-à-vis d'Hachem.

Israël n'est pas seulement un refuge face à la haine.
Israël est une mission.
Chaque soldat de Tsahal est un gardien de l'espérance juive.
Chaque prière murmurée au Kotel est une réponse aux ténèbres du passé.

Israël est debout parce qu'il est appelé par Hachem à l'être.
Il incarne la lumière contre l'obscurité,
la fidélité contre l'oubli,
la vie contre toutes les morts qu'on a voulu lui infliger.

En cette année 5785,
après les larmes versées, après les deuils accumulés,
nous savons, plus que jamais,
que notre combat dépasse les frontières.
Il est spirituel.
Il est messianique.
Il est prophétique.

Mes chers amis,
Ce soir, nous pleurons nos martyrs.
Ce soir, nous chantons pour nos miracles.

Nous pleurons ceux qui sont tombés pour que nous puissions vivre.
Et nous chantons, parce que nous sommes là debout, vivants, invincibles.

En ce Yom Hazikaron et ce Yom Haatsmaout,
nous renouvelons solennellement notre serment :

- De rester fidèles à Israël,
- De rester fidèles à notre peuple,
- De rester fidèles à notre Torah,
- De rester fidèles à la vision prophétique qui nous porte depuis Abraham.

Am Israël 'Haï.
Am Israël 'Haï Lanetsah.